

Les cultures de la famille des Cucurbitacées se caractérisent par un large polymorphisme en termes de type de floraison, d'habitus végétal et de caractéristiques des fruits.

Автор(и): доц. д-р Николай Велков, ИЗК "Марица" Пловдив

Дата: 01.07.2023 Брой: 7/2023



Les cultures de la famille des Cucurbitacées présentent un large polymorphisme, ce qui détermine une grande diversité dans les orientations de production et les technologies de culture.

Les concombres, les pastèques, les melons et les citrouilles sont des espèces qui appartiennent à la famille des Cucurbitacées. Leur importance est déterminée par les qualités diététiques et gustatives des fruits, qui sont utilisés à la fois pour la consommation fraîche et dans l'industrie de la conserve – pour

les produits stérilisés, les purées, les jus et les confitures. La calebasse, le luffa et un certain nombre d'espèces sauvages ont peu d'importance pour l'agriculture, mais représentent une source précieuse de plasma génétique.



Espèces cultivées et sauvages de la famille des Cucurbitacées : Cucumis sativus – concombre ; Cucumis melo – melon ; Citrullus lanatus – pastèque ; Cucurbita maxima – potiron ; Cucurbita moschata – courge musquée (type butternut) ; Cucurbita pepo – citrouille commune ; Cucurbita ficifolia ; Lagenaria siceraria – calebasse ; Luffa cylindrica – luffa, éponge végétale Luffa ; Cucumis africanus ; Cucumis anguria ; Cucumis dipsaceus ; Cucumis ficifolius et Cucumis mycrocarpus sont des espèces sauvages originaires d'Afrique.

La caractéristique la plus marquante de toutes les espèces de cette famille est le large polymorphisme concernant le type de floraison, le port de la plante et les caractéristiques du fruit. Chez les cucurbitacées, trois types de fleurs se forment – mâles, femelles et hermaphrodites, la fleur hermaphrodite étant la plus ancienne sur le plan évolutif. Cette diversité génétique détermine la formation de sept types de floraison selon la combinaison des trois types de fleurs : androïque – forme uniquement des fleurs mâles ; gynoïque – forme uniquement des fleurs femelles ; monoïque – forme des fleurs mâles et femelles ; gynomonoïque – forme des fleurs femelles et hermaphrodites ; andromonoïque – forme des fleurs mâles et hermaphrodites ; trimonoïque – forme des fleurs mâles, femelles et hermaphrodites ; hermaphrodite – forme uniquement des fleurs hermaphrodites.

Les plantes dont les fleurs sont unisexuées sont typiquement allogames. Chez elles, se produisent une pollinisation géitonogame (avec des fleurs mâles sur la même plante) et une pollinisation xénogame (avec des fleurs mâles d'autres plantes de la même variété). Celles qui possèdent des fleurs hermaphrodites sont facultativement autogames.

La pollinisation de ces cultures est assurée par les insectes, c'est-à-dire de manière entomophile, mais le plus souvent par les abeilles. La présence d'insectes pollinisateurs est d'une grande importance pour la formation des fruits. Ce n'est que chez les concombres qu'une formation de fruits parthénocarpique a été établie, et uniquement chez le type mini et les concombres de serre. Chez eux, la formation des fruits peut se produire sans pollinisation ni fécondation des fleurs, ce qui les rend très adaptés à la production sous serre pendant la période de la fin de l'automne au début du printemps, lorsqu'il n'y a pas d'insectes pour assurer la pollinisation.

En pratique, ce point est souvent oublié lors de la culture des espèces de la famille des Cucurbitacées, ce qui provoque généralement l'avortement des fruits en l'absence de pollinisation ou leur déformation si elle est insuffisante. Pour assurer des conditions optimales à ce processus important, il est nécessaire de placer une ruche pour 3-4 décares de surface.

Il ne faut pas permettre la pollinisation des concombres parthénocarpiques, car les fruits deviennent renflés vers l'extrémité et sont alors classés comme non conformes. Pour éviter cela, il est nécessaire d'éliminer toutes les plantes à fleurs mâles situées à proximité de la culture.

Tous les types sexuels sont importants dans la sélection de variétés hybrides et dans la production de semences hybrides. Pour chaque culture de cucurbitacée, un type de floraison spécifique est utilisé. Chez les concombres, les types de floraison gynoïque et monoïque sont préférés ; chez les pastèques et les melons – monoïque et andromonoïque ; chez les citrouilles et les courges d'été, les types monoïque et subgynoïque prédominent, ce dernier étant caractérisé par la formation de fleurs mâles au début de la croissance de la plante (4-5ème nœud), et ensuite uniquement de fleurs femelles.



Les fruits présentent également un grand polymorphisme. Les concombres sont principalement divisés en quatre types variétaux selon la taille du fruit. Les types à petits fruits ou cornichons ont une longueur de fruit de 6 à 12 cm. Les types à salade ont une longueur de fruit de 20-28 cm. Le type variétal mini mesure 12-18 cm, avec formation de fruits parthénocarpiques. Le type variétal de serre a une longueur de 28-34 cm, également avec formation de fruits parthénocarpiques. En termes de couleur de la peau à maturité technique, elle peut varier du vert clair au vert foncé.



Chez les melons, la diversité est si grande que l'espèce est classée en dix variétés, mais pour la Bulgarie, les var. Cantalupensis et var. Inodorus sont les plus importantes. La première variété comprend les melons d'été, qui sont les plus répandus. La variété Cantalupensis elle-même présente également une grande diversité de types variétaux, le type Vidin Коровци étant le plus important pour la Bulgarie. Au cours des 10-15 dernières années, le type variétal Galia, principalement importé de Grèce, s'est imposé sur le marché, et plus récemment également le type Charentais (type français) et le cantaloup (type américain). La deuxième variété, Inodorus, appartient aux melons d'hiver, c'est-à-dire qu'ils mûrissent après une certaine période de stockage, généralement 2-4 semaines. Parmi ceux-ci, la variété Honey Dew est la plus répandue dans notre pays, mais sont également apparus récemment des melons de type Altınbaş (de Turquie) et de type Piel de Sapo (d'Espagne).



Les fruits de la pastèque sont caractérisés par une couleur de chair rouge, mais on trouve aussi du rose et du jaune. La couleur de la peau des fruits peut être de type marbré, de type zébré rayé ou de type tigré. Sur le marché, les pastèques diploïdes, qui forment des graines dans la chair, sont les plus courantes. Dans une moindre mesure, sont distribuées les pastèques triploïdes, qui ne forment pas de graines ou en ont un petit nombre sous-développées.



Chez les courges, on trouve le type butternut, le potiron et la citrouille commune, qui correspondent aux espèces *Cucurbita moschata*, *Cucurbita maxima* et *Cucurbita pepo*. Les courgettes appartiennent à cette dernière espèce, avec des fruits de forme cylindrique régulière et, plus rarement chez certaines variétés, de forme sphérique. La couleur de la peau va du blanc au vert foncé.

En ce qui concerne le port de la plante, il peut être indéterminé, c'est-à-dire avec une croissance continue, ce qui se trouve le plus souvent chez les concombres, les pastèques, les melons et les citrouilles. Déterminé ou buissonnant (les entre-nœuds sont fortement raccourcis), ce qui est caractéristique des courgettes.